

qui firent de l'Opéra-Comique le jouet de quelques influences, et de quelques personnalités.

Une grande et intéressante part peut être laissée au répertoire ancien; mais ici encore la nouvelle direction peut et doit rénover.

Le musicien qui sera le conseil de cette direction trouvera avec nous, et le public avec lui, que le *Tableau parlant* de Grétry vaut les *Noces de Jeannette*, que l'*Irato de Mésul* est aussi amusant que le *Chale*, et qu'une reprise de *Fidelio* vaudra mieux que celle d'une inutile *Fanchonnette*... et qu'on peut rire, être charmé, être ému, en dehors des Adolphe Adam, des Clapissons, dont les valloons helvétiques sont devenus si lamentables, et dont les mélodies sont passées de mode même chez les bourgeois les plus rétrogrades du Marais, qui, faute de mieux, préfèrent maintenant accompagner les balancements de pendule de leurs corps aux accents dérivateurs du café-concert.

Certes, on doit nous faire entendre tout ce que l'étranger produit d'intéressant; mais je crois qu'on ne doit pas donner le pas aux œuvres étrangères sur les œuvres françaises. Du reste, récapitulons, et voyons à quoi est réduite la question.

Les Lapons, les Turcs, les Kurdes, les Grecs, les Suisses, les Anglais, les Espagnols et les Danois font peu ou pas d'opéras-comiques, de drames lyriques.

Les Scandinaves et les Slaves exhalent leurs âmes de musiciens dans d'exquises mélodies, de délicieuse musique de chambre; chez eux, en dehors de feu Tchaïkovski et de bien plus feu Glinka, il y a peu d'œuvres théâtrales.

Les Roumains ne produisent que des moustaches et des violonistes.

Les Tchèques viennent de lancer un musicien qui fut notre camarade de classe chez notre maître Massenet, ou il apprit beaucoup de ce qu'il sait, et qui n'est pas conséquent pas une note nouvelle.

Restent les Allemands et les Italiens...

Les Allemands, en dehors de Wagner, c'est Humperdinck, avec *Hantzel et Gretel*... et puis voilà... Les Italiens, c'est Leoncavallo, avec son *Pailasse*, et Mascagni, avec les rusticaines qu'il peut lui rester à écouter... Et enfin, c'est surtout le fonds Sonzogno. En somme, on le voit, on peut facilement être très hospitalier pour les étrangers, et avoir encore en réserve des trésors de prodigalités pour les nôtres.

Nulle part ailleurs, à l'heure présente, la production n'est aussi ardente et intéressante qu'en France. Nulle part ne peut se produire l'œuvre nécessaire à alimenter ce théâtre auquel on est convenu d'ajouter l'épithète de *National*, mieux que chez nous, où, si on nous encourage, elle peut surger pétroie par le génie de notre race.

Beaucoup attendent qui ont travaillé confiants dans un avenir meilleur... Qu'ils ne soient pas déçus à nouveau... Et que celui des nôtres qui présidera un peu à nos destinées amène avec lui l'espoir qui soutient, et que son avènement nous ouvre la voie ou nous voulons pénétrer à sa suite.

Que serait le Théâtre lyrique d'essai? Un théâtre où l'on jouerait les pièces sans décors, sans costumes, avec un orchestre au rabais, des chœurs lamentables, et des artistes épaves de toutes les troupes?... Un piège où l'on étranglerait impitoyablement des œuvres ayant toutefois tant de recherches?... Un gouffre où s'effondreraient tant d'efforts sincères?... Si c'est cela qu'on préconise... Dieu nous en préserve!

Du reste, essayer quoi?... Si les pièces peuvent oui ou non faire de l'argent?... Eh bien! la preuve ne peut pas être faite par ce moyen. Ni *Faust*, ni *Carmen*, ni *Mireille* ne furent des succès à leur apparition, et si leur sort avait dépendu de l'impression produite sur un Théâtre d'essai, ces partitions ne seraient pas aujourd'hui les exemples de bonnes affaires qu'on vous cite sans cesse.

Le théâtre de la Monnaie de Bruxelles, dirigé avec une si grande préoccupation d'art, a essayé plusieurs d'entre nous, et moi-même, ma tentative y fut plus qu'heureuse, et j'étais en droit d'espérer une prompte consécration après cela... Eh bien! j'attends encore.

Donc, le Théâtre lyrique d'essai n'avancerait rien.

Alors, que l'on nomme vite le directeur qu'on nous promet, et qu'ensuite il refuse ou reçoive nos pièces: mais au moins, qu'il les entende.

Xavier LEROUX.

(A suivre.)

LES THÉÂTRES

Théâtre féministe : L'Enfant du mari, comédie en quatre actes et cinq tableaux de Mmes Jane Meyerheim et Serge Rello.

Le *Figaro* a bien voulu rappeler, en termes aimables, que j'ai été un peu le patron du Théâtre féministe; du moins, j'ai eu l'honneur de faire la conférence qui, l'an dernier, précéda la première pièce qu'il fit jouer et qui était l'œuvre distinguée de notre collaboratrice Mme Daniel Lesueur. C'est dire que toutes mes sympathies sont acquises à une œuvre intéressante. Mais, en matière de théâtre encore plus qu'ailleurs, la vérité s'impose; et je suis obligé de reconnaître à propos du *Fils du mari*, que le succès n'a pas répondu à ce qu'on pouvait désirer. La donnée de la comédie ne manque pourtant ni d'originalité, ni de grandeur. La voici en quelques mots. Jean de Lugny, le mari de Gilberte, est un époux infidèle qui délaissait sa femme et se ruine pour les beaux yeux d'une demoiselle Carmona. Sa femme, très noble, très digne en sa résignation, est aimée d'un ami de son mari, Michel. Mais elle aime toujours l'infidèle, et Michel, très honnête homme, se dévoue au bonheur de son ami et de sa femme. Il trouve au premier une occasion de faire fortune en Amérique; il veille sur la seconde pendant l'absence de Jean. De plus, Jean a encore un enfant de sa maîtresse, enfant que celle-ci a abandonné. Michel obtient que Gilberte adopte le pauvre petit. Mais voici qu'au bout de trois ans, Jean, ayant refait sa fortune, revient d'Amérique, à l'improvisé. Il trouve chez lui sa tante, une vieille femme un peu folle et très mélancolique — ceci se rencontre. Cette tante laisse entendre à Jean que sa femme le trompe avec Michel. Justement, ils sont sortis ensemble. Où sont-ils allés? Jean l'apprend d'un domestique et arrive dans la maison où s'est rendue Gilberte. Mais qui trouve-t-il? Sa femme qui a conduit son enfant à Carmona repentante et qui, mourante, a voulu le voir une dernière fois. Sur quoi Jean — et il y a de quoi — demande pardon à sa sainte femme.

Ceci fait, en somme, un drame émouvant. Le malheur, c'est que la façon, le tour de main, ne sont pas suffisants. Il y a là des maladresses d'exécution et des faiblesses de style qui ont gâté les choses. Ah! une pièce de théâtre, ça ne s'écrit pas comme un article de journal... Tout y devient important: un mot malheureux gâte une scène, une scène mal vécue gâte un acte. Je dois ajouter que deux ou trois petits rôles mal vus et mal joués ont nui à l'ensemble. Cependant, Mme Marsa, très touchante dans le rôle principal; Mme Renne, Mme de Severy, MM. Montigny et Lefrancq ont tiré leur épingle du jeu. Mais ceci ne dépassé pas ce qu'on est convenu d'appeler un honorable effort, et nous attendons un quelque chose de mieux d'une prochaine représentation.

Henry Fouquier.

COURRIER DES THÉÂTRES

Un Conservatoire, aujourd'hui mercredi, à dix heures, examen semestriel des classes supérieures de piano, hommes et femmes (MM. Diemer, de Bériot, Delaborde, Alphonse Duvernoy, Pugno).

M. Hermann Devriès, de l'Opéra-Comique, vient d'être engagé, pour les mois de juillet et août, au Casino de Dieppe, où il chantera le Leporello de *Don Juan*, *Galathée*, *Philémon et Béatrice*, *Mireille*, etc., etc.

A la Comédie-Française, on a décidé de faire passer la nouvelle pièce, *Catherine*, le lundi 24. La répétition générale aura lieu le samedi 23.

À l'Odéon :

Voici la distribution de *l'Ecosaise*, comédie dramatique en prose de Voltaire, qui sera jouée deux fois: demain jeudi et le jeudi d'ensuite; en matinée, au théâtre de l'Odéon :

Frelon Mme. Janvier
Fabrice Darras
Lord Monroe Ravet
Freiport Siblot
L'Anglais Paul Franck
Lord Murray Valmont
Un consommateur Taldy
Le messager Bachelet
André Chevillot
Lady Alton Mme. Grumbach
Lindam Raboteau
Polly Kessy

La conférence sera faite par M. Lintilhac.

La représentation d'adieux de Mme Rousseau a lieu le samedi 22 de ce mois, au théâtre

du Châtelet, à 4 h. 1/2, et non le 21, comme plusieurs journaux l'avaient annoncé.

Mme Rousseau jouera pour la dernière fois le rôle de Chimène, du *Cid*, qui a été le triomphe de sa carrière, en compagnie de MM. Silvain, Mounet, etc., de la Comédie-Française.

Le *Figaro* a bien jugé de l'ouvrir à partir de demain jeudi.

C'est après-demain vendredi que sera donnée, au théâtre de la Renaissance, la première représentation de *la Ville morte*, tragédie moderne en 5 actes, de M. Gabriel Annunzio, avec la distribution suivante :

Anne Mmes Sarah Bernhardt
Blanche-Marie Blanche-Dufrene
La nourrice Andrée Canti
Léonard MM. Deval
Alexandre Brémont

Mme Sarah Bernhardt se désole de représenter *la Ville morte* cette semaine, car elle ne pourra avoir qu'un nombre restreint de représentations, un triste antécédent forçant la grande artiste à partir sous peu. Mais M. Annunzio a préféré obtenir de suite la consécration du public parisien, son œuvre devant rester au répertoire de la Renaissance.

Le drame catalan de Guimera, *Terra Baixa*, qui a obtenu un si vif succès à la Bodinière, avec le Théâtre d'auditions, sera joué exceptionnellement le mardi 1^{er} février, à 2 heures, au théâtre de l'Athénée-Comique avec les créateurs, Mme Maguéra et M. Ch. Lenormant.

On peut s'inscrire, dès à présent, au théâtre de l'Athénée, rue Boudreau.

La série de concerts que devait donner Mme Pauline Savari, en Belgique et dans les Pays-Bas, a été brusquement interrompue par une subite maladie de cette artiste qui a été emportée mourante à Paris. Depuis trois semaines, son état a inspiré les plus vives inquiétudes; il est grave encore, mais, toutefois, l'amélioration semble se dessiner aujourd'hui.

De Monte-Carlo :

« Excellente représentation du *Truc de Séraphin*. Le joyeux vaudeville de Mars et Desvilliers, débordant de bouffonnerie, a provoqué une hilarité énorme.

» Baron, vraiment impayable, avec sa voix, ses gestes, ses poses, sa mimique, a été la joie de la soirée.

» Mme Mathilde, l'excellente comédienne que tout Paris connaît et qui sait allier la meilleure finesse aux plus cocasses drôleries, a été de véritables trouvailles comiques.

» Mme Angèle a joué avec verve, abandon et belle humeur. Elle a obtenu un grand succès personnel.

» M. Lebrey, comédien consciencieux, discret, distingué, a été amusant et spirituel.

Les autres rôles ont été joués d'ensemble et en perfection par Mlle Dorival, MM. Coulange, Baudhuin. La pièce a été enlevée par tous avec un brio extraordinaire.

» La même semaine, Théo avait été exquise de charme et d'esprit, dans *Ma Cousine*, avec Baron et Mathilde. »

D'Avranches :

« C'est définitivement le 28 janvier qu'aura lieu, au Théâtre royal de notre ville, la première représentation de *Numismat*, drame lyrique en quatre actes de MM. Michel Carré et Narrey, musique de J. van den Eeden, directeur du Conservatoire de Mons. C'est le premier ouvrage, à la scène, de ce compositeur dont le talent est fait de puissance et de charme. C'est le maestro Ruhmann qui dirigera l'orchestre. »

Jules Huret.

PETITES NOUVELLES

Ce soir, à 8 h. 1/2, aux Bouffes-du-Nord, première représentation, au co-théâtre, de *Thérèse Zola*, drame en quatre actes, de M. Emile Zola.

Voici la distribution des rôles :

Mme Riquin, Mmes Marie Laurent, Thérèse Raquin, Eugénie-Nau (engagée spécialement); Suzanne, Jeanne Maude; Laurent, MM. Lemarchand, de l'Odéon; Grivet, Liézer; Michaud, Duvernoy, Pugno.

Le *Figaro* a été engagé pour la distribution de *l'Ecosaise*, comédie dramatique en prose de Voltaire, qui sera jouée deux fois: demain jeudi et le jeudi d'ensuite; en matinée, au théâtre de l'Odéon :

Frelon Mme. Janvier
Fabrice Darras
Lord Monroe Ravet
Freiport Siblot
L'Anglais Paul Franck
Lord Murray Valmont
Un consommateur Taldy
Le messager Bachelet
André Chevillot
Lady Alton Mme. Grumbach
Lindam Raboteau
Polly Kessy

La conférence sera faite par M. Lintilhac.

La représentation d'adieux de Mme Rousseau a lieu le samedi 22 de ce mois, au théâtre

du Châtelet, à 4 h. 1/2, et non le 21, comme plusieurs journaux l'avaient annoncé.

Mme Rousseau jouera pour la dernière fois le rôle de Chimène, du *Cid*, qui a été le triomphe de sa carrière, en compagnie de MM. Silvain, Mounet, etc., de la Comédie-Française.

Le *Figaro* a bien jugé de l'ouvrir à partir de demain jeudi.

C'est après-demain vendredi que sera donnée, au théâtre de la Renaissance, la première représentation de *la Ville morte*, tragédie moderne en 5 actes, de M. Gabriel Annunzio, avec la distribution suivante :

Anne Mmes Sarah Bernhardt
Blanche-Marie Blanche-Dufrene
La nourrice Andrée Canti
Léonard MM. Deval
Alexandre Brémont

Mme Sarah Bernhardt se désole de représenter *la Ville morte* cette semaine, car elle ne pourra avoir qu'un nombre restreint de représentations, un triste antécédent.

La *Figaro* a bien jugé de l'ouvrir à partir de demain jeudi.

C'est après-demain vendredi que sera donnée, au théâtre de la Renaissance, la première représentation de *la Ville morte*, tragédie moderne en 5 actes, de M. Gabriel Annunzio, avec la distribution suivante :

Anne Mmes Sarah Bernhardt
Blanche-Marie Blanche-Dufrene
La nourrice Andrée Canti
Léonard MM. Deval
Alexandre Brémont

Mme Sarah Bernhardt se désole de représenter *la Ville morte* cette semaine, car elle ne pourra avoir qu'un nombre restreint de représentations, un triste antécédent.

La *Figaro* a bien jugé de l'ouvrir à partir de demain jeudi.

C'est après-demain vendredi que sera donnée, au théâtre de la Renaissance, la première représentation de *la Ville morte*, tragédie moderne en 5 actes, de M. Gabriel Annunzio, avec la distribution suivante :

Anne Mmes Sarah Bernhardt
Blanche-Marie Blanche-Dufrene
La nourrice Andrée Canti
Léonard MM. Deval
Alexandre Brémont

Mme Sarah Bernhardt se désole de représenter *la Ville morte* cette semaine, car elle ne pourra avoir qu'un nombre restreint de représentations, un triste antécédent.

La *Figaro* a bien jugé de l'ouvrir à partir de demain jeudi.

C'est après-demain vendredi que sera donnée, au théâtre de la Renaissance, la première représentation de *la Ville morte*, tragédie moderne en 5 actes, de M. Gabriel Annunzio, avec la distribution suivante :

Anne Mmes Sarah Bernhardt
Blanche-Marie Blanche-Dufrene
La nourrice Andrée Canti
Léonard MM. Deval
Alexandre Brémont

Mme Sarah Bernhardt se désole de représenter *la Ville morte* cette semaine, car elle ne pourra avoir qu'un nombre restreint de représentations, un triste antécédent.

La *Figaro* a bien jugé de l'ouvrir à partir de demain jeudi.

C'est après-demain vendredi que sera donnée, au théâtre de la Renaissance, la première représentation de *la Ville morte*, tragédie moderne en 5 actes, de M. Gabriel Annunzio, avec la distribution suivante :

Anne Mmes Sarah Bernhardt
Blanche-Marie Blanche-Dufrene
La nourrice Andrée Canti
Léonard MM. Deval
Alexandre Brémont

Mme Sarah Bernhardt se désole de représenter *la Ville morte* cette semaine, car elle ne pourra avoir qu'un nombre restreint de représentations, un triste antécédent.

La *Figaro* a bien jugé de l'ouvrir à partir de demain jeudi.

C'est après-demain vendredi que sera donnée, au théâtre de la Renaissance, la première représentation de *la Ville morte*, tragédie moderne en 5 actes, de M. Gabriel Annunzio, avec la distribution suivante :